

Eau L'Hérault fait la chasse au gaspi

Delafosse « Cazeneuve peut être l'homme d'État qu'il nous faut »



Point



Le Point

www.lepoint.fr Hebdomadaire d'information du jeudi 4 mai 2023 n° 2648

L 13792 - 2048 H. F. 5,90 € - RD

Montpellier en 2030

SPÉCIAL
32
PAGES
en fin de
journal

Tout sur les
nouveaux transports
La fin de l'étalement urbain
Toujours plus de « folies » !



La Comédie
du Livre
10
JOURS
EN MAI

Le projet
de l'agence Coldefy
pour la Folie Ovale.

La Comédie du livre : les coups de cœur des libraires

france
bleu
hérault

COLDEFY MAX BAUWENS/REA

Culture : cap sur 2028

Capitale européenne.
La candidature de Montpellier dynamise tout le territoire.

PAR VALÉRIE PEIFFER

Montpellier sera-t-elle la prochaine capitale européenne de la culture pour la France ? Les jeux ne sont pas faits. Mais la cité héraultaise, tout comme Bourges, Clermont-Ferrand et Rouen, a réussi à se qualifier pour le second tour. Après une présentation orale faite le 3 mars par six protagonistes, dont les maires de Montpellier et de Sète, le projet montpelliérain a été retenu par le jury européen composé de 11 experts indépendants. Tous les espoirs de décrocher ce précieux label en 2028 sont donc permis. « *L'aventure continue !* » se réjouissent en chœur les acteurs impliqués dans cette course et regroupés au sein de l'association Montpellier 2028 (M28) : « *Il va falloir encore travailler. Le 3 novembre, nous devons rendre un nouveau dossier. Le premier contenait 29 projets ; le prochain devrait en compter 15 supplémentaires, glisse Sophie Léron, directrice stratégique de la candidature. Nous accueillerons le jury européen le 4 décembre et passerons un second grand oral la semaine du 11 décembre.* »

Montpellier a donc huit mois pour étoffer sa proposition, établir une programmation culturelle et aussi amplifier la dynamique territoriale enclenchée par cette candidature. Car, dans cette entreprise,



Starting-block.
Sophie Léron, directrice stratégique de Montpellier 2028, et Nicolas Dubourg, directeur artistique.

Montpellier n'est pas seule : la ville fait équipe avec Sète et 143 autres communes d'Occitanie. « *C'est la candidature de tout un territoire. Tous les conseils municipaux ont validé à l'unanimité toutes les décisions pour porter notre voix et obtenir le titre, se réjouit Fabrice Manuel, chargé du développement culturel auprès du maire de Sète. Cette union a fait notre force : elle a plu au jury.* »

Né en 1985, le dispositif de capitale européenne de la culture est en cours de mutation pour se renouveler. Jusqu'à récemment, l'ambition de ce label était d'aider une ville à booster sa politique cultu-

relle notamment grâce à la création de nouveaux équipements. Ainsi, pour Marseille, dernière capitale européenne de la culture pour la France – en 2013 –, 600 millions d'euros ont été investis dans 50 projets architecturaux. Ainsi est né le Mucem, première délocalisation d'un musée national en province.

Mais les temps ont changé. La construction d'équipements culturels n'est plus un objectif. « *Il est désormais davantage question d'apporter un nouveau souffle et d'inventer de nouvelles démarches* », analyse Michaël Delafosse, le maire socialiste de Montpellier. Le territoire a ainsi lancé un deuxième appel à projets sur le thème « *Partageons nos imaginaires* ». L'objectif ? « *Faire vivre notre candidature dès aujourd'hui et faire émerger des projets pour alimenter notre dossier* », explique Sophie Léron. Et ainsi préfigurer la programmation, en s'appuyant sur les trois axes artistiques retenus – relier, acter et célébrer. « *La culture et la création artistique sont des vecteurs pour se relier et affronter les défis climatique et démocratique propres à notre époque* », précise Sophie Léron.

Coopération. « *Ces projets donnent à voir ce que nous voulons pour 2028 : une programmation ouverte et large à la fois artistiquement, territorialement et vis-à-vis d'un maximum de public. Car la question du public reste cruciale* », souligne Fabrice Manuel. À ce titre, l'un des projets sélectionnés est essentiel : porté par La Bulle bleue, il vise à « *acter la diversité dans le spectacle vivant* ». La Bulle bleue est un Esat (établissement et service d'aide par le travail) artistique qui permet à des personnes en situation de handicap d'exercer un métier du spectacle vivant. Avec le Théâtre des 13 vents-CDN de Montpellier et le Printemps des comédiens, Marie Lamachère (Interstices) et La Bulle bleue ont coproduit *La Tempête* et *Le Songe d'une nuit d'été*, une adaptation en diptyque des pièces de Shakespeare qui sera jouée, du 2 au 11 juin, au Théâtre des 13 vents.

« *La question de la manière de faire société, d'être ensemble sera particu-*

« **Nous passerons un second grand oral la semaine du 11 décembre.** » Sophie Léron



lièrement présente dans la programmation que nous souhaitons porter», détaille Sophie Léron. Et l'ancienne conseillère chargée de la culture au cabinet du Premier ministre Bernard Cazeneuve d'ajouter: «Notre candidature est aussi celle des "grands dehors" qui interrogent la manière d'habiter l'espace public et d'aller vers le public.» La transformation de la ville par la culture est une thématique clé. «Avec Montpellier 2028, indiscutablement, on aura créé un esprit de coopération autour de la culture. On aura engagé des modalités de diffusion de la culture dans les territoires ruraux, mais aussi dans les espaces urbains. On ne va pas construire un

Inclusion. Coproduit par l'Esat La Bulle bleue et Interstices, le dyptique « La Tempête » et « Le Songe d'une nuit d'été », de William Shakespeare, sera joué du 2 au 11 juin au Théâtre des 13 vents.

nouveau bâtiment culturel. En revanche, on va réinvestir des lieux pour y faire de la culture», précise Michaël Delafosse. Ainsi, en partenariat avec le centre Pompidou, un centre d'art pour les petits va naître dans le quartier Antigone. Baptisé Mille Formes, ce lieu d'éveil sensoriel et d'apprentissage par la pratique, qui sera installé dans l'ancienne médiathèque Federico-Fellini, devrait ouvrir ses portes en 2025.

Comme les autres villes candidates, Montpellier ne fait pas l'impasse sur les enjeux climatiques. À côté des événements mettant en lumière la richesse patrimoniale, des manifestations célèbrant la na-

ture en général, et l'eau en particulier, seront au rendez-vous. Baptisées « Les Sentiers de l'eau », des randonnées artistiques seront proposées autour de 15 parcours thématiques sur 50 kilomètres. « Elles auront pour objectif de valoriser notre biodiversité », note Sophie Léron.

Reste ce qui pourrait se révéler le maillon faible de la candidature: la modeste place donnée à la coopération européenne. Si, en 2021, Montpellier a accueilli le sommet Afrique-France et l'un des Quartiers généraux de la saison Africa 2020, la ville doit encore convaincre le jury qu'en tant que capitale européenne, elle saura toucher le cœur de tous les Européens. La ville concocte, pour le mois d'octobre, une toute nouvelle biennale africaine axée sur la culture et la recherche. « L'un des grands enjeux de l'Union européenne est son lien avec l'Afrique », défend Sophie Léron, qui pense que les faiblesses pointées par le jury offrent une trajectoire dans laquelle M28 doit s'inscrire. Le nouveau dossier convaincra-t-il le jury? Réponse en janvier 2024 ■

MAX BALUENS/REA POUR « LE POINT » (X2)



DS AUTOMOBILES
Spirit of Avant-Garde

DS 4

Quand la technologie rêve de voyage



Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer

DS STORE

905, RUE DE L'INDUSTRIE - 34070 MONTPELLIER - 04 67 12 67 22